

LES COURTS SEJOURS EN EUROPE

Françoise POTIER
Chercheur
INRETS
Arcueil- France

INTRODUCTION

Les Européens voyagent plus souvent, moins longtemps et plus loin. Jamais les tarifs des transports n'ont été aussi attractifs, les publicités aussi nombreuses pour faire rêver d'un " petit séjour" ou d'un week-endà l'étranger.

Le traditionnel congé annuel est remplacé par des séjours fractionnés. Cette tendance, qui s'accompagne d'une diminution de la durée des séjours, progresse constamment depuis le début des années 80.

De plus, la demande augmente et s'internationalise : le marché unique européen de 1993 va développer ces déplacements en multipliant les contacts internationaux, tant en termes professionnels que culturels.

Le secteur des courts séjours internationaux est devenu ainsi le secteur le plus actif de la demande de mobilité globale et a enregistré les plus forts taux de croissance au cours de la dernière décennie.

Si en quantité, les déplacements de courts séjours internationaux ne représentent qu'une faible part de la mobilité des Européens, ils constituent en chiffres d'affaires un enjeu économique important réparti dans les secteurs des transports, du commerce, de l'animation en général, d'Euro Disneyland en particulier....Mais cet enjeu n'a été perçu que depuis peu.

De part leur concentration dans l'espace, notamment en ville et parfois dans le temps, notamment le week-end, ils posent de nouveaux problèmes aux gestionnaires des transports.

L'essor des courts séjours implique donc une compréhension de cette demande et des transformations socio-économiques qui l'expliquent et permettraient de s'interroger sur ses perspectives d'évolution.

Dans la suite de notre intervention, nous aborderons le segment des courts séjours internationaux en Europe. Après avoir donné quelques définitions et concepts, nous indiquerons les difficultés inhérentes à ce type de recherche, puis nous présenterons une vue d'ensemble des courts séjours internationaux en Europe, et enfin nous montrerons l'importance du tourisme urbain au sein du secteur des courts séjours.

I.DÉFINITIONS, DIFFICULTES, SOURCES STATISTIQUES

1.1.Définitions

La définition la plus universelle d'un court séjour est celle donnée par l'Organisation Mondiale du Tourisme: c'est un déplacement pour toute raison autre que celle d'exercer une profession rémunérée incluant une nuit au minimum, trois nuits maximum hors du domicile principal. Ainsi entendu, les courts séjours ne se limitent pas aux courts séjours d'agrément mais comprennent aussi les courts séjours d'affaires, les voyages de visite à des parents et des amis. Par définition ils entrent dans la catégorie des déplacements "touristiques". Rappelons également qu'au delà de quatre nuits les courts séjours d'agrément sont les vacances.

Les courts séjours internationaux seront les courts séjours impliquant une visite dans un pays autre que celui de son pays de résidence. La notion de distance n'intervient pas.

1.2.Des difficultés conceptuelles et statistiques, des incertitudes

Lorsque l'on désire étudier les comportements en matière touristique plusieurs difficultés se dressent :

1.2.1. Des difficultés de conceptualisation et de sémantique : les limites du champ du tourisme sont imprécises. Certains voyages d'affaires entrent dans la catégorie des déplacements touristiques, comment comparer des motivations aussi dissemblables qu'affaires et agrément?

1.2.2. Des incertitudes d'ordre économique et géo-politique : les "offreurs" jouent un rôle beaucoup plus puissant qu'en matière de déplacements non-touristiques, des "incitations" de tous ordres interviennent (tarifaires, publicitaires, etc.....) dans la formation des comportements.

Des troubles géo-politiques peuvent bouleverser tout le (ou un) marché, comme nous l'avons vu, lors des attentats à Paris en 1986, et plus récemment lors de la guerre du Golfe.

1.2.3. Des difficultés d'ordre statistique : Outre les difficultés inhérentes aux statistiques sur les déplacements touristiques (déplacements variés, non périodiques et moins fréquents que les déplacements utilitaires ce qui implique de longues bases temporelles d'enquêtes) le principal obstacle à l'analyse du marché des courts séjours et a fortiori de son développement est l'absence de statistiques fiables concernant son évolution passée.

1.3. Les sources statistiques

Les organismes internationaux établissent leurs données statistiques à partir des informations fournies par chacun des pays qui n'ont pas les mêmes systèmes et les mêmes champs d'observation. Les comparaisons sont alors difficiles.

Une seule enquête au niveau européen prend en compte tous les déplacements internationaux et notamment les courts séjours: l'European Travel Monitor (ETM). Elle autorise les comparaisons entre les différents pays et prend comme définition des courts séjours celle que nous avons donnée plus haut . C'est une enquête permanente réalisée depuis 1988 sur un échantillon représentatif de la population, âgée de 15 ans et plus, des pays de la CEE et de l'AELE. 210.000 personnes sont interviewées chaque année, au cours de six vagues d'enquêtes, sur leurs déplacements internationaux émis au cours des deux mois précédents. Nos résultats reposeront principalement sur cette enquête.

II. LES COURTS SEJOURS INTERNATIONAUX EN EUROPE

2.1. Quelques chiffres de cadrage

L'Europe est le premier marché du tourisme international pour des raisons historiques, socio-économiques et culturelles. C'est la région du monde où le taux de départ en vacances est le plus élevé car la plupart des travailleurs bénéficient de congés payés et d'un bon niveau de vie. Elle est aussi la région qui absorbe 70% de la demande touristique internationale mondiale.

Durant les deux dernières décennies, le tourisme en Europe a été marqué par une croissance continue. Durant le milieu de la dernière décennie le paysage touristique européen est entré dans une phase de recomposition accélérée: diversification des destinations, diminution de la durée des séjours et progression des courts séjours. Un nombre croissant d'Européens ne se contente plus d'une seule période de vacances par an, ceci conduit à solliciter de plus en plus le secteur des transports.

Cette tendance est facile à expliquer. En effet, la plupart des pays européens voient non seulement un allongement des congés payés, mais aussi une multiplication de jours fériés qui permettent de prendre des week-ends prolongés. Bien que la récession apparaisse dans la plupart des pays, certains consommateurs européens ont vu leur revenu disponible augmenter. Plus important encore, beaucoup de consommateurs ne considèrent plus le voyage d'agrément comme un luxe.

La diversification des moyens de transports pousse également les gens à voyager : par exemple, le train à grande vitesse, l'extension du réseau autoroutier, ou les vols sur des destinations lointaines et régionales à des tarifs de plus en plus diversifiés et attractifs.

On estime à 59 millions les courts séjours internationaux effectués en 1991 par les résidents des 18 pays de la CEE et de l'AELE, soit 30% de l'ensemble des voyages internationaux, impliquant 120 millions de nuitées passées à l'étranger, pour une dépense totale de 23,5 milliards d'écus.

Ceci représente en moyenne, par personne voyageant, 193 écus par nuit (soit 1350F) et 405 écus (2835F) par voyage. Ces chiffres ne sont pas négligeables, surtout comparés à la moyenne de l'ensemble des séjours qui est de 71 écus (500F) par personne et par nuit. Ceci nous permet de mesurer l'importance économique

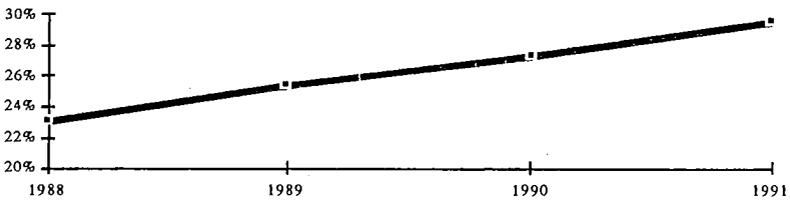
des courts séjours internationaux et augmente la nécessité d'en suivre l'évolution.

2.2. Un marché en pleine évolution

S'il est difficile de connaître le volume de courts séjours internationaux avant 1988 et donc d'en connaître leur évolution, depuis cette date on peut estimer que ce marché est en expansion en Europe, augmentant d'environ 8% par an. Et sa part dans l'ensemble des déplacements internationaux a gagné 7 points en 3 ans.

graphique 1:

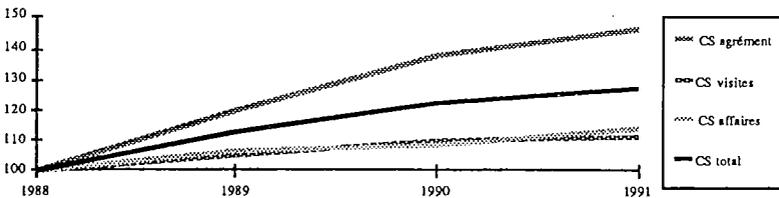
Evolution de la part du nombre de courts séjours dans l'ensemble des séjours internationaux



Cette croissance est essentiellement le fait des courts séjours d'agrément à l'étranger qui ont augmenté de 13% par an entre 1988 et 1991, courts séjours qui furent longtemps considérés comme un aspect secondaire des classiques "grandes vacances" qui, elles, ont régressé de 3 points par an pendant cette même période.

graphique 2 :

Evolution du nombre des courts séjours internationaux selon le type (1988 : base 100)



Selon les pays européens, on estime que la progression des courts séjours d'agrément est entre trois et quatre fois plus rapide que celle des grandes vacances à l'étranger. Par exemple, leurs croissances annuelles en Grande-Bretagne se situeraient entre 15 et 20%. L'Allemagne, premier pays émetteur de touristes internationaux en Europe, voit son marché des courts séjours (nationaux et internationaux) augmenter de 17% entre 1988 et 1991.

Ajoutons à cela que les courts séjours d'agrément ont nettement plus augmenté que les courts séjours motivés par les affaires d'une part, par des raisons personnelles d'autre part.

2.3.La localisation des flux

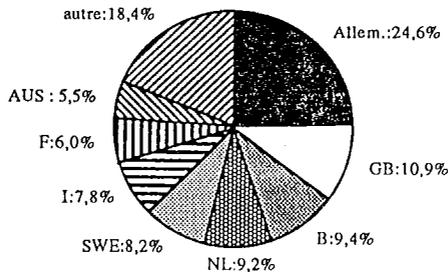
Les courts séjours ont souvent lieu, bien sûr, dans le pays d'origine. En France, comme dans un certain nombre de pays européens, 80% des courts séjours se passent à l'échelon local ou régional. Lorsque les courts séjours deviennent internationaux ils sont à 87% intra-européens de l'Ouest, 4% ont comme destination l'Europe de l'Est, 5% le pourtour méditerranéen autre que l'Europe et 5% des destinations plus lointaines. Ces courts séjours internationaux restent encore du tourisme de "proximité" puisque près de 80% des flux sont entre deux pays limitrophes, comme le montre la carte ci-joint représentant les grands flux .

2.3.1.Les pays émetteurs

L'Allemagne principal générateur de tourisme international en Europe, l'est aussi pour les courts séjours (peut-être un peu moins depuis la chute du mur et l'ouverture des frontières), générant un quart de l'ensemble tourisme émetteur européen court séjour. Plus de 2 millions d'Allemands se dirigent chaque année respectivement vers les Pays-Bas, vers l'Autriche et vers la France

graphique 4 :

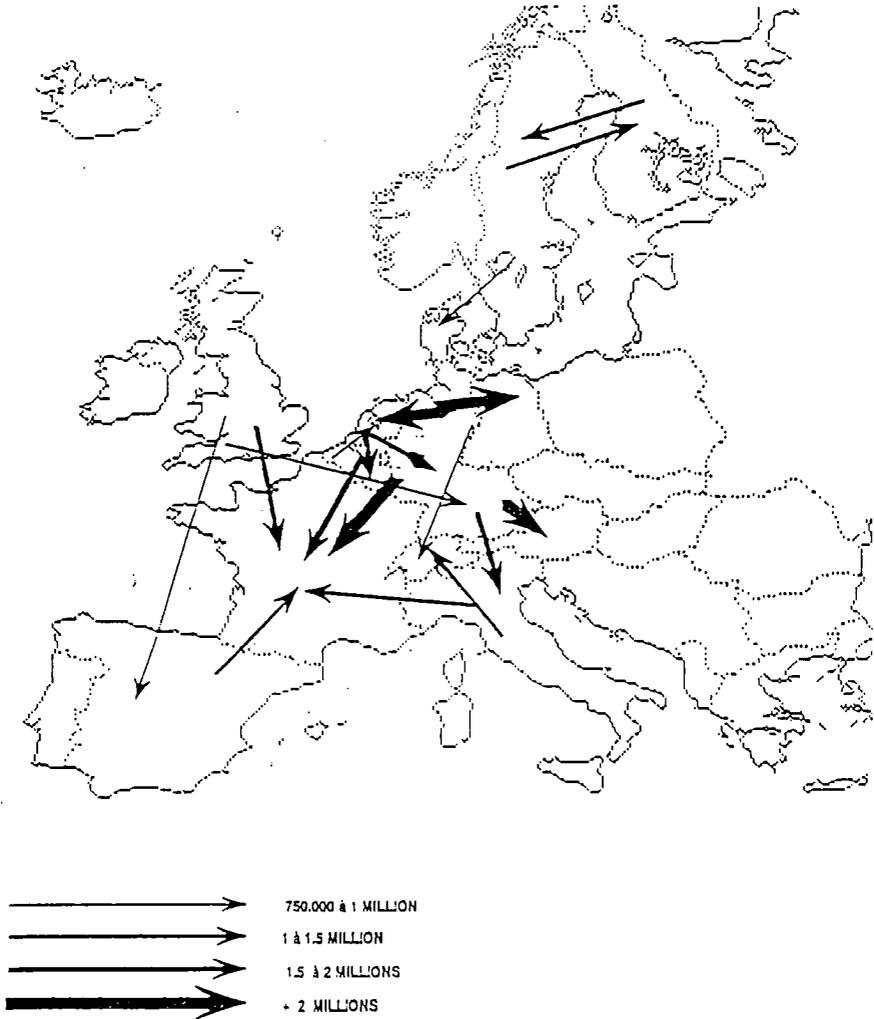
Principaux pays émetteurs de courts séjours internationaux



La Grande-Bretagne est le seul pays dont un part assez forte de ses courts séjours ne se font pas dans les pays les plus proches d'elle : Ils privilégient l'avion (choix peut-être imposé) et les charters sont plus nombreux au départ de la Grande-Bretagne. Par ailleurs, la Grande-Bretagne a contribué le plus à l'expansion du tourisme dans les pays du bassin méditerranéen et ses liens demeurent étroits pour les courts séjours avec notamment l'Espagne.

graphique 3 :

Les grands flux internationaux de courts séjours en Europe
(flux de plus de 750.000 voyages)

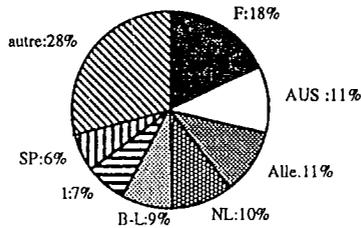


La Belgique et les Pays-Bas sont aussi parmi les grands pays émetteurs de tourisme court. Deux facteurs expliquent cela : d'une part la géographie de ces deux pays (petits et plats), d'autre part ces pays ont toujours montré un taux d'exotopisme élevé.

2.3.2. Les pays récepteurs, destinations privilégiées des Européens pour les courts séjours sont la France (avec 18% des arrivées), l'Autriche et l'Allemagne. Ce sont les Allemands qui représentent les plus grands flux de courts séjours en France suivis par les Belges, les Britanniques, les Italiens, Les Espagnols, tous pays limitrophes de la France.

Graphique 5:

importance relative des destinations pour les courts séjours internationaux

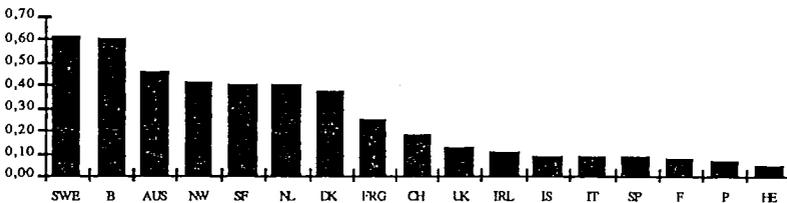


2.3.3. L'exotopisme des différents pays

Le taux moyen de départ annuel est de un court séjour à l'étranger pour cinq Européens âgés de plus de 15 ans. Bien entendu, la dispersion est grande : allant de 0,6 séjour par Suédois ou Belge à 1 court séjour pour 20 Grecs ou 1 pour 16 Espagnols ou encore 1 pour 14 Français..

graphique 6:

nombre moyen de courts séjours internationaux par personne âgée de plus de 15 ans selon le pays d'origine



Les habitants du Sud de l'Europe (Grèce, Italie, Espagne, France et Portugal) partent très peu à l'étranger en général, en courts séjours en particulier. Cependant,

depuis le milieu des années 80 on note une progression sensible des voyages à l'étranger des Italiens et des Espagnols, et plus récemment des Grecs et des Portugais. L'importance des marchés des courts séjours dans les pays de l'Europe du Sud pourrait rejoindre rapidement celle des pays de l'Europe du Nord.

Les habitants des pays insulaires partent très peu à l'étranger pour des voyages de courtes durées. En revanche, leurs taux de départ pour des longs séjours sont élevés. L'ouverture du tunnel sous la Manche pourrait inverser cette tendance, en permettant au tourisme en automobile de ne plus être freiné par la barrière maritime.

2.4. Les motifs : la domination des loisirs

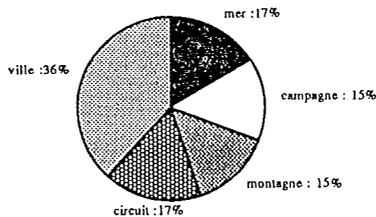
Les courts voyages personnels représentent 72% des courts séjours, le reste étant constitué par les voyages d'affaires. Dans les voyages personnels sont inclus les voyages d'agrément, représentant 48% de l'ensemble, et les voyages motivés par la visite à la famille ou amis (14%), à contenu non explicitement touristique mais cependant intégrés pour la plupart d'entre eux à la sphère des loisirs. Ainsi, les courts séjours de loisirs représentent 62% des courts séjours.

Avec 45% des courts séjours à l'étranger, la ville est la destination leader de ces déplacements. C'est pourquoi nous y reviendrons dans un paragraphe spécial.

En ce qui concerne les courts séjours d'agrément, avec 36% d'entre eux le tourisme urbain est toujours le premier motif. Les circuits viennent en second et une majorité d'entre eux a lieu aux alentours d'une ville ou se font à partir d'une ville. Il est en effet plus facile de trouver des hôtels dans une ville et de rayonner à partir de celle-ci. La mer et le soleil n'attirent que 17% des courts séjours; au contraire, ce sont près de 40% des grandes vacances qui sont motivés par l'héliotropisme et la mer. La destination montagne représente 15% des séjours d'agrément dont près de 40% sont motivés par les sports d'hiver. La majorité des destinations campagne est sa propre résidence secondaire ou celle de la famille ou d'amis

graphique 7

Répartition des courts séjours internationaux d'agrément selon le motif



2.5. Les modes de transport : la domination de la voiture

Comme nous l'avons souligné, les courts voyages internationaux restent encore de "proximité", ils sont liés aux modes routiers pour 70% d'entre eux. Et comme ils sont aussi largement auto-organisés, ils entraînent la prépondérance de la voiture.

Ainsi, pour effectuer leurs déplacements courts internationaux, les Européens utilisent majoritairement la voiture à hauteur de 52%, (à comparer aux 43% pour l'ensemble des déplacements internationaux), montant jusqu'à près de 70% en Belgique et au Portugal, 60% aux Pays-bas, en Allemagne, en Suisse et en Autriche.

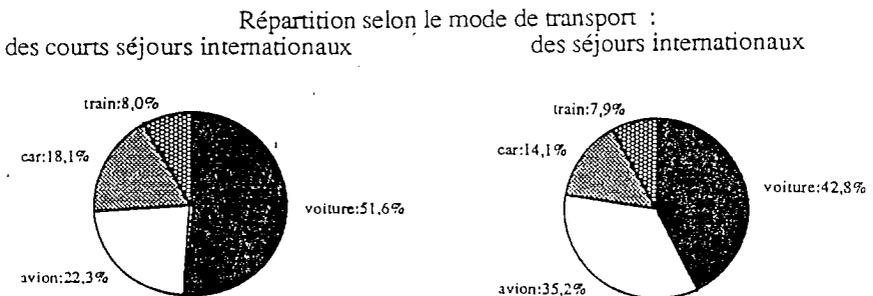
L'avion (22%) vient en seconde position bien après la voiture. Si le car vient en troisième position, il talonne presque l'avion puisque plus de 18% des courts séjours sont effectués en car. C'est donc un marché important pour les autocaristes.

Le choix du mode de transport dépend essentiellement de la nature du séjour (motif, destination, composition du groupe), de la situation géographique des pays d'origine bien sûr, et de la position sociale de l'individu.

Ainsi, la voiture est utilisée pour les courts séjours d'agrément. C'est le mode privilégié des familles avec enfants, des Portugais, des Hollandais et des Belges, des Allemands, (des Européens du Nord-Ouest et du Centre).

L'avion est le mode privilégié pour les voyages d'affaires et pour les personnes qui voyagent seules. C'est aussi celui que privilégient les pays européens insulaires, mode rendu obligé par la barrière (obstacle) maritime, ou par la distance élevée.

graphique 8 :



La majorité des voyages en car a pour but le tourisme urbain, et les circuits. Les Allemands, par tradition, les Espagnols et les Italiens, les personnes âgées (en dehors des périodes de pointe), les jeunes sont utilisateurs de ce mode de transport.

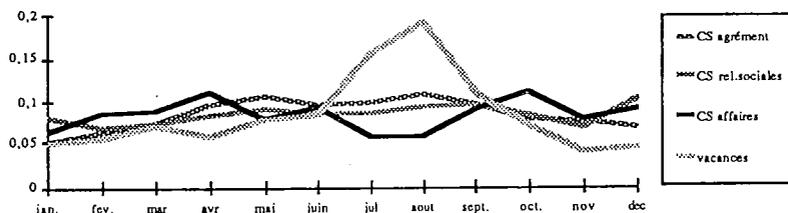
Enfin, le train ne satisfait que 8% des déplacements courts, il est emprunté par les habitants des grandes villes (effet du réseau) et les Suisses, les jeunes qui

2.6.La répartition temporelle

Si l'on considère le motif du voyage on constate que les voyages de courte durée, qu'ils soient d'agrément, d'affaires ou des visites à la famille et aux amis sont mieux répartis sur l'année que ne le sont les grandes vacances, les grandes migrations estivales. 45% des grandes vacances à l'étranger se déroulent de juillet à septembre, c'est seulement 20% des courts séjours d'affaires qui s'effectuent au cours de cette période et 33% des courts séjours personnels. Les courts séjours sont étalés sur toute l'année avec une légère préférence pour la période de mars à octobre.

Graphique 9

Répartition des courts séjours internationaux et des grandes vacances selon le mois et le motif



L'étalement quotidien des courts séjours marque une différence significative selon le type des courts séjours (...et de voyageurs) : les voyages d'affaires ont lieu par définition en semaine, les voyages personnels ou d'agrément plus généralement le week-end. Les hébergeurs et les transporteurs ne s'y trompent pas : délaissés par leurs riches clientèles d'affaires le week-end, les offreurs pratiquent des tarifs réduits pendant cette période pour attirer les touristes d'agrément. Ceci leur permet des taux de remplissage plus constants au cours de la semaine.

IV.TOURISME URBAIN A L'ETRANGER

Avec 23 millions de courts séjours, le tourisme urbain¹ représente 45% des courts séjours internationaux des Européens. Pour les courts séjours d'agrément, le tourisme urbain est leader des destinations avec 36% d'entre elles. Pour les courts séjours motivés par des relations familiales ou amicales, la ville est choisie dans 40% des cas. Quant aux voyages d'affaires, la destination ville est encore leader des destinations dans 80% des cas.

Ainsi, le tourisme d'affaires est devenu l'un des secteurs clefs de l'économie touristique des villes. Il assure aux villes d'accueil un coefficient de remplissage de leurs équipements que ne permet pas toujours le tourisme saisonnier. Pour les grandes métropoles régionales, les congrès, les manifestations permettent d'asseoir

¹ tourisme urbain : déplacement touristique (pris au sens large) se déroulant dans ou à partir d'une zone urbaine

leur rayonnement national et international. Et la concurrence devient sévère entre les différentes villes européennes.

La France est la première destination des Européens pour faire un court séjour dans une ville étrangère (8,5 millions) la plupart à Paris, suivi de l'Allemagne (3,8 millions), principalement en voyages d'affaires, de la Grande-Bretagne (2,6 millions) principalement à Londres, de l'Italie (2,3 millions), des Pays-Bas (1,6 millions).

Depuis toujours le rôle attractif des capitales demeure primordial en Europe: il varie toutefois sensiblement selon le potentiel d'accueil du pays concerné: Dublin reçoit près de 40% des nuitées annuelles d'étrangers en Irlande; Bruxelles, siège des institutions communautaires, reçoit moins de 1% des nuitées passées en Belgique par les nationaux, mais 24% des nuitées des étrangers; Londres concentre un très fort pourcentage de l'hébergement des étrangers en Grande-Bretagne, et c'est aussi le cas de la plupart des grandes villes d'Europe du Nord. En revanche, Athènes n'accueille que 16% des nuitées de nationaux en Grèce et 12% des étrangers. Madrid ne représente guère plus pour les séjours touristiques en Espagne.

Paris avec plus de 8 millions de touristes (nationaux et internationaux) par an est la ville la plus visitée d'Europe. Elle, accueille dans ses hôtels chaque année trois fois le nombre de ses habitants, Rome, avec 4 millions de visiteurs, reçoit le double de sa population.

Si la voiture particulière est le mode de transport dominant pour l'ensemble des courts séjours (à 75%), elle ne satisfait plus qu'un petit tiers des déplacements pour le tourisme urbain à l'étranger. Le car et l'avion prenant une part importante dans ces déplacements avec respectivement 28% et 25%. Seulement 15% des voyages ont été effectués en train mais le développement du réseau européen à grande vitesse devrait faire progresser ce chiffre au cours de la décennie à venir.

Si le choix du car pose peu de problèmes de transport sur les routes, en revanche il amène les gestionnaires des transports urbains à prendre des dispositions spécifiques pour leur stationnement en ville.

V.PERSPECTIVES D'EVOLUTION?

Les perspectives d'avenir indiquent une forte croissance du marché des courts séjours en Europe. Quels sont les facteurs qui plaident en faveur de cette augmentation pour la prochaine décennie ?

Tout d'abord des facteurs démographiques: le pourcentage de personnes âgées va augmenter et celui des jeunes diminuer. Or les personnes âgées sont plus disponibles pour partir souvent, ont une plus grande solvabilité, et surtout auront pris l'habitude de voyager pendant la vie active. D'ailleurs, les transporteurs multiplient des tarifs spéciaux pour ces populations qui peuvent utiliser les offres touristiques durant les périodes hors-pointes.

L'augmentation du nombre de célibataires et du nombre de couples sans enfant font que de plus en plus d'adultes sont particulièrement disponibles pour le tourisme

court motivé par les relations sociales et le culturel.

Des facteurs d'aménagement de l'espace : deux situations géographiques en Europe gênent le développement du trafic international : la mer et la montagne. La suppression des barrières maritimes et terrestres avec la construction du tunnel sous la Manche, des nouvelles percées alpines et pyrénéennes et l'essor des transports rapides (train et avion) à des conditions tarifaires intéressantes garantissent une nouvelle expansion des déplacements de tourisme court.

Des facteurs économiques : l'accroissement du travail de la femme améliore la situation financière des ménages; mais la biactivité modifie les arbitrages au sein des ménages entre le capital temps et le capital revenu : on a plus d'argent et moins de temps pour le dépenser. Les ménages vont devoir faire des arbitrages entre leur différents congés et leur revenu annuels. Quels seront ces arbitrages?

Pour répondre à ces questions, de nombreuses recherches sur les courts séjours restent encore à entreprendre.

Références

- BIPE. enquête permanente "tourisme et loisirs des français". 1990
- CREDOC. Les enquêtes "aspirations et conditions de vie". 1981-1990
- N.COCKERELL. Short break market in Europe. EUI. Londres. 1989
- N.COCKERELL et F.POTIER. Typologie des courts séjours en Europe. ETDC. 1992 (à paraître)
- ETM." World travel review". ETDC. Luxembourg.1990
- Eurostat. "Les vacances des Européens en 1987", CEE. 1989
- Rapports annuel de l'OCDE. "Tourism policy and international tourism in OECD member countries". Paris.
- Rapports de l'OMT . Organisation Mondiale du Tourisme. Madrid.
- F.POTIER. "Les courts séjours". Cahiers Espace. N°19.Editions Touristiques Européennes.1990
- F.POTIER. Le marché des courts séjours en Europe. Comité du tourisme. BIPE. 1990